



Emmanuel de WARESQUIEL et Benoît YVERT,  
*Histoire de la Restauration (1814-1830). Naissance de la  
France moderne*, Paris, Librairie académique Perrin,  
1996, 499 p.

Natalie Petiteau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/245>

DOI : 10.4000/ch.245

ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 1996

ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Natalie Petiteau, « Emmanuel de WARESQUIEL et Benoît YVERT, *Histoire de la Restauration (1814-1830). Naissance de la France moderne*, Paris, Librairie académique Perrin, 1996, 499 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 41-3 | 1996, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/245> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.245>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Emmanuel de WARESQUIEL et Benoît YVERT, *Histoire de la Restauration (1814-1830). Naissance de la France moderne*, Paris, Librairie académique Perrin, 1996, 499 p.

Natalie Petiteau

---

- 1 Avec cette publication, Emmanuel de Waresquiel et Benoît Yvert ambitionnent de placer l'histoire de la Restauration sous l'angle de l'analyse de la naissance de la France moderne : il est vrai qu'il a appartenu aux derniers Bourbons de prendre acte, bon gré mal gré, des mutations engendrées par la Révolution et l'Empire et les auteurs ont, sur ce point, parfaitement tiré parti des travaux de Pierre Rosanvallon. Mais les balbutiements du régime parlementaire dans la France de la Restauration sont présentés en des chapitres d'un méticuleux pointillisme événementiel qui ne soulignent guère les lignes de force de l'histoire politique de cette période. Leurs titres élégants ne correspondent d'ailleurs pas toujours au contenu : ainsi celui qui est intitulé "Le roi et la charte" fournit avant tout un tableau politique de la France en 1814 et celui qui est baptisé "Le roi et la nation" n'est guère conforme au programme qu'il annonce. Quoi qu'il en soit le parti pris d'une histoire de la Restauration au jour le jour fournit un ouvrage qui fourmille de renseignements : la genèse des lois importantes de la période, l'existence des successifs ministères, les grandes heures des joutes parlementaires sont minutieusement évoquées, les grands courants politiques, des ultras aux libéraux, sont tous présentés, l'ouvrage offre de plus une belle galerie de portraits des hommes marquants de la Restauration. Il est dommage que le tout se présente comme une accumulation de fiches d'ailleurs pas toujours bien renseignées : le passage relatif au complot du Bazar français, par exemple, est incomplet ; le contenu de la loi Gouvion-Saint-Cyr est tronqué. De surcroît cette histoire politique est faite d'un point de vue essentiellement parisien si bien que

l'existence d'un mouvement autonome dans la province de juillet 1830 est totalement oubliée.

- 2 La vie de la nation n'est en fait pas réellement évoquée, si ce n'est pour véhiculer trop de clichés sur l'affrontement des deux France ou pour mentionner trop rapidement les crises économiques. Pour les paysans vivant dans la crainte du rétablissement des droits seigneuriaux ou sous la coupe de propriétaires mettant à profit le contexte de restauration de l'Ancien Régime, la France des années 1814-1830 n'est pas forcément celle du progrès. Du reste peu convaincante est la démarche consistant à évoquer la naissance d'une France moderne sans traiter des mutations de la société. Il est vrai que la bibliographie, en dépit de l'abondance de titres par ailleurs très mal classés et mal présentés, révèle qu'il ne s'agit pas là du domaine de prédilection des auteurs. À la rubrique " histoire sociale " ne figurent pas même les synthèses d'Annie Moulin sur la paysannerie, de Gérard Noiriel sur le monde ouvrier et encore moins les trois beaux volumes dirigés par Yves Lequin sur l' *Histoire des Français*. Et si le colloque *Noblesses et villes* publié sous la direction de Claude-Isabelle Brelot est cité, pourquoi ignorer sa thèse sur *La noblesse réinventée* : elle aurait permis à Benoît Yvert et Emmanuel de Waresquiel de comprendre tout l'intérêt de l'étude des groupes sociaux pour saisir la modernité des années 1814-1830, qui réside précisément dans la recomposition sociale et notamment dans la fusion des élites de diverses origines.
- 3 Cette histoire politique de la Restauration n'est finalement pas le récit de la naissance de la France moderne et elle ne dispense nullement de recourir aux ouvrages classiques de Guillaume de Bertier de Sauvigny ou d'André Jardin et André-Jean Tudesq, qui, eux, savent combien l'histoire politique ne gagne pas à être détachée de l'histoire sociale : il est dommage que ce principe ne soit pas encore accepté par les rédacteurs d'ouvrages destinés au grand public, soutenus en cela par les revues de vulgarisation !